Le Monde

PAYS :France
PAGE(S) :2
SURFACE :86 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Portrait
DIFFUSION :275310
JOURNALISTE :Émeline Wuilbercq

► 30 janvier 2018 - Eco et Entreprise



PORTRAIT

Eleni Gabre-Madhin, l'agro-révolutionnaire d'Ethiopie

Après avoir fondé la Bourse des matières premières en Ethiopie, l'économiste de 53 ans a désormais l'ambition de créer une pépinière de start-up dans l'agro-industrie locale

ADDIS-ABEBA - *correspondance*

Il y a des moments qui changent une vie. Pour Eleni Gabre-Madhin, c'était il y a quinze ans, en Ethiopie. Lors d'une conférence sur la crise alimentaire que traversait, déjà, son pays d'origine, l'économiste à la Banque mondiale explique les bienfaits du principe de Bourse des matières premières pour assurer un revenu stable aux agriculteurs. A la fin de sa présentation, un homme dans le public l'assaille de questions. *« J'ai compris que c'était mon moment »*, dit-elle. Cet homme, c'est Meles Zenawi, l'ancien premier ministre, décédé en 2012 et architecte du développement éthiopien.

Convaincu par l'exposé, et contre l'avis des sceptiques, il donne carte blanche à Eleni Gabre-Madhin pour réécrire la stratégie agricole de son pays. Deux ans plus tard, elle se réinstalle en Ethiopie pour le compte de l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (Ifpri) de Washington afin d'améliorer les politiques et les marchés agricoles. En 2008, naît l'ECX, l'Ethiopia Commodity Exchange, une Bourse où l'on négocie des denrées de base comme le maïs, le sésame, le café…

« Je ne me suis pas tout de suite rendu compte de l'ampleur que ça allait prendre, confie-t-elle. *A l'époque, parler d'une Bourse en Ethiopie alors qu'il n'y en avait pas au Ghana ou au Kenya, c'était une décision audacieuse. Il s'agissait d'idées très capitalistes pour un gouvernement socialiste. »* Mais elle réussit l'exploit d'épater l'homme fort du pays, adulé par les uns pour sa promesse de sortir le pays de la pauvreté, détesté par les autres pour son piètre bilan en matière de respect des droits de l'homme. *« Vos diplômes universitaires et votre expérience dans des institutions internationales vous donnent une autorité »*, lui dira le directeur d'une agence des Nations unies. Mais, surtout, ajoutera-t-il *« vous venez avec votre âme d'Ethiopienne »*.

Le pouvoir des courtiers

Née en 1964 dans la capitale, Addis-Abeba, Eleni Gabre-Madhin passe très peu de temps, enfant, dans son pays natal, voyageant au gré des missions de son père, haut fonctionnaire aux Nations unies, au Rwanda, au Togo, au Malawi, au Kenya et aux Etats-Unis. Elle se passionne très vite pour l'agro-économie, à laquelle elle consacre une grande partie de ses études à l'université Cornell (New York) et à celle du Michigan. Mais l'Ethiopie reste dans un coin de sa tête. Elle le comprend quand, étudiante, elle grimpe sur une table de la cantine pour s'insurger contre les batailles de nourriture très concernée par ce

Tous droits de reproduction réservés

Le Monde

PAYS :France
PAGE(S) :2
SURFACE :86 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Portrait
DIFFUSION :275310
JOURNALISTE :Émeline Wuilbercq

► 30 janvier 2018 - Eco et Entreprise



gaspillage alimentaire alors que son pays, dévasté par une famine meurtrière, fait les gros titres de la presse.

Après avoir fait ses armes en tant qu'experte en marchés des produits agricoles à la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (Cnuced), en Suisse, elle retourne à l'université pour faire un doctorat à Stanford (Californie). Elle s'intéresse au rôle des courtiers dans le marché traditionnel éthiopien, *« des acteurs clé qui ne sont pas régulés, qui ont énormément de pouvoir, dont ils abusent… »*.

Durant ses travaux, Eleni Gabre-Madhin se rend compte que les petits producteurs, obligés de brader leur production pour écouler leurs stocks, ne gagnent qu'un tiers du prix de vente. C'est le déclic. Seule une solution visant à réguler les prix du marché et à formaliser le rôle du courtier pour l'intégrer progressivement à l'économie formelle peut permettre de réduire la volatilité des prix et d'améliorer la productivité des agriculteurs, qui représentent 80 % d'une population de près de 100 millions d'habitants. En d'autres termes, il faut une place boursière où vendeurs et acheteurs peuvent s'échanger les marchandises.

Après le feu vert de Meles Zenawi, un consortium de cinq bailleurs de fonds – dont la Banque mondiale et le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) – lui fait confiance en soutenant sa Bourse à hauteur de 16,6 milliards d'euros. Quant au gouvernement, il interdit d'échanger certaines marchandises en dehors de l'ECX. Après seulement trois ans d'exploitation, son succès commercial atteint 1,2 milliard de dollars (1 milliard d'euros) par an, permettant à la Bourse d'être autonome grâce aux adhésions de millions d'agriculteurs et aux commissions perçues sur les transactions.

Cette expérience éthiopienne donne envie à l'économiste de « répliquer » ce modèle au Ghana, en Tanzanie et au Cameroun, avec sa société, Eleni LLC, qui noue des partenariats public-privé. Mais dans ces pays où le secteur privé est plus dynamique qu'en Ethiopie, *« c'est beaucoup plus difficile »*, admet-elle, et ses autres projets sont encore loin d'être opérationnels. Car, si le cas éthiopien était *« unique, rapide, décisif »*, d'après elle, c'est aussi grâce au dirigisme, dont Eleni Gabre-Madhin a profité. Un dirigisme qui a aussi permis au pays de se hisser à la première place des économies les plus dynamiques du monde, avec une croissance qui devrait atteindre 8,3 % en 2017, selon la Banque mondiale.

« Le modèle d'Etat développementiste [interventionniste et nationaliste] *ne peut pas durer indéfiniment »*, considère toutefois Eleni Gabre-Madhin. Après en avoir profité, l'économiste pâtit aujourd'hui des lois trop contraignantes et de la bureaucratie éthiopienne dans le nouveau défi qu'elle s'est lancé : la création d'un incubateur de start-up baptisé BlueMoon.

L'entrepreneuse a tourné la page de l'ECX, qu'elle a dirigée jusqu'en 2012, même si elle l'observe de loin et continue de prodiguer ses

Tous droits de reproduction réservés

Le Monde

PAYS :France
PAGE(S) :2
SURFACE :86 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Portrait
DIFFUSION :275310
JOURNALISTE :Émeline Wuilbercq

► 30 janvier 2018 - Eco et Entreprise



« MÊME DANS LA SILICON VALLEY, ON EST EN TRAIN DE CONSIDÉRER QUE L'AGRICULTURE, C'EST LA NOUVELLE FRONTIÈRE »

ELENI GABRE-MADHIN

conseils. Elle admet qu'une refonte du système est nécessaire, et qu'une alliance avec d'autres Bourses, comme cela se fait ailleurs, pourrait lui permettre de se réinventer. Car, en Ethiopie, en plus des systèmes d'échanges, l'ECX est également chargée de l'entreposage des marchandises, géré par une société publique. *« Un rôle qui ne devrait pas être dévolu à une Bourse. »* Ni à l'Etat, d'ailleurs, qui devrait lâcher du lest, dit-elle tout bas.

Si Eleni Gabre-Madhin veut bousculer les choses, elle doit, pour réussir, compter sur un gouvernement qui n'aime pas la critique. Alors, dit-elle dans un sourire, il faut critiquer *« doucement, gentiment »*. Se considère-t-elle proche des cercles de pouvoir ? *« Sans commentaire »*, élude-t-elle. Sa crédibilité est incontestable, fruit de son expérience et d'une détermination sans faille. D'anciens employés de cette femme à poigne ont jeté l'éponge, lui reprochant son intransigeance. D'autres admirent son parcours d'entrepreneuse à qui rien ne fait peur, et qui figurait en 2013 parmi les 125 femmes les plus influentes au monde dans le classement de *Newsweek*.

Une femme d'affaires affamée d'idées

Cette femme d'affaires est une « affamée » d'idées. Sa nouvelle lubie ? Faire éclore des Jeff Bezos éthiopiens, du nom du fondateur du site de vente en ligne Amazon, l'un des hommes les plus riches de la planète. *« Aucun pays au monde n'a le monopole de l'innovation »*, lâche-t-elle. Eleni Gabre-Madhin a une idée bien précise de qui elle veut soutenir : des jeunes pousses dans l'agro-industrie.

« Même dans la Silicon Valley, on est en train de considérer que l'agriculture, c'est la nouvelle frontière », s'enthousiasme-t-elle. *« Le fait que son incubateur se concentre sur le secteur agricole est un gros plus, car la croissance économique de l'Éthiopie repose fortement sur l'agriculture*, explique Zemedeneh Negatu, président du fonds de capital-investissement Fairfax Africa, basé à Washington. *Eleni a été capable de mettre en œuvre des idées innovantes pour améliorer le niveau de vie des Éthiopiens qui dépendent de ce secteur. »*

L'entrepreneuse déplore toutefois que *« nos jeunes n'ont rien de ce qu'on leur offre partout ailleurs »*. Seulement 11 % de la population éthiopienne est connectée, selon Internet World Stats, et le coût d'accès à Internet est l'un des plus élevés au monde. Par ailleurs, le gouvernement en restreint l'accès au gré de la situation politique.

Aux yeux de nombre d'entrepreneurs, ces contraintes sont un frein à la créativité, tout comme la difficulté d'enregistrement d'une société et le manque de prise de risques du gouvernement, qui préfère investir dans les micro-entreprises. Eleni Gabre-Madhin est certes « nouvelle » dans l'univers des start-up, mais elle est « connectée », ce qui lui donne *« le potentiel d'attirer l'attention du gouvernement, et cela aide l'écosystème »*, observe Markos Lemma, cofondateur de l'incubateur Iceaddis.

Sûre d'elle, Eleni Gabre-Madhin est persuadée qu'elle va faire grandir cet écosystème. Son rêve ? Créer *« un Amazon ou un Uber pour les produits frais »*. ■

ÉMELINE WUILBERCQ

1964
Naissance à Addis-Abeba

2003
Devient économiste senior pour la région Afrique à la Banque mondiale, à Washington

2008
Crée l'Ethiopia Commodity Exchange (ECX), la Bourse éthiopienne des matières premières

2016
Fonde BlueMoon, un incubateur de start-up dans l'agro-industrie

Tous droits de reproduction réservés

Le Monde

PAYS : France
PAGE(S) :2
SURFACE :86 %
PERIODICITE : Quotidien

RUBRIQUE : Portrait
DIFFUSION :275310
JOURNALISTE :Émeline Wuilbercq

► **30 janvier 2018 - Eco et Entreprise**



Eleni Gabre-Madhin, à Addis-Abeba, en janvier.
MICHAEL TEWELDE POUR « LE MONDE »

Tous droits de reproduction réservés